

Au lieu d'opposer les parties Parade et Inédits, soit les anciens contre les nouveaux exposés aux Rencontre d'Arles, nous avons cherché, dans ce qui sera la dernière programmation de François Hébel, l'insolite et le surprenant. Ce qui nous fait dire que la photographie se renouvelle.

Par Sophie Bernard.

# La photographie dans tous ses états

**A voir**

**Rencontres d'Arles**  
50 expositions et stages  
du 07/07 au 21/09/14

**Enchères photographiques**  
le 10 juillet à 18 h,  
34, rue du Docteur Fanton

**Nuits de la photographies**  
les 8, 9, 10 et 12 juillet  
au Théâtre antique

**Nuit de l'Année**  
Boulevard des Lices  
le 11/07/14  
22 h-3 h  
Entrée libre

**Colloque**  
"XXI<sup>e</sup> siècle :  
la photographie  
et ses publics"  
Théâtre municipal  
les 9, 10 et 11/07  
Entrée libre.

[rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com)

**A lire**

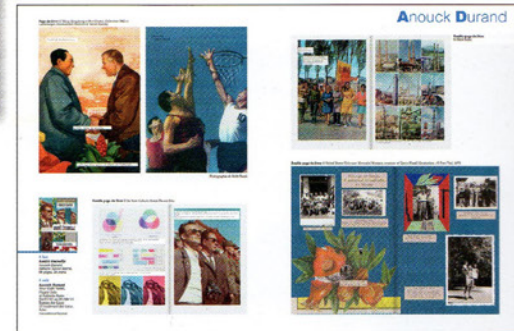
Le catalogue est publié  
aux éditions Actes Sud,  
560 pages, 46 euros

**M**ais qu'arrive-t-il à la photographie ? On dirait qu'elle a perdu le sens commun, le sens des valeurs et qu'elle ne tourne pas rond. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne tourne pas en rond ! Alors que la décennie qui vient de s'écouler nous a habitués à une esthétique séduisante, à de belles mises en scène en couleur que le grand format sied à merveille, ou encore à des images documentaires elles aussi esthétisantes, voilà que les pistes sont brouillées et que les repères volent en éclat. Comme si la photographie commençait une nouvelle vie. Le divorce est-il consommé entre les valeurs d'hier et celles d'aujourd'hui ? Pas si sûr. Pourtant, lorsqu'il s'agit de comprendre certaines productions contemporaines, tout ce qui jusqu'à présent permettait d'appréhender la photographie "en bonne intelligence" et d'en avoir une lecture pertinente semble ne plus avoir cours. Faut-il faire fi du passé pour autant, oublier tout ce que l'on sait ? Une chose est sûre, il faut revoir ses critères de jugement ; avoir l'esprit ouvert et éviter à tout prix les jugements hâtifs ! Par exemple, ce serait se tromper de penser que la jeune génération n'est qu'impertinence et inculture. Elle est le fruit d'une époque dans laquelle Internet et les réseaux sociaux ont pris une place considérable dans le quotidien, alors tout naturellement elle les a intégrés dans son processus de création (cf Mazaccio & Drowilal). Autre tendance : le retour, remis au goût du jour, des "standards", comme le roman-photo, qui ont connu leur heure de gloire dans le passé, puis sont tombés en désuétude. Ils atteignent aujourd'hui le rang d'œuvre (cf Anouck Durand et les éditions Xavier Barral). Même phénomène avec les collages qui connaissent un renouveau lorsque le processus est poussé à l'extrême (cf Vik Muniz). Sans parler de Daile Kaplan et de sa collection d'objets. Il est clair que ces auteurs nous invitent à appréhender et à vivre la photographie d'une autre façon ; ils nous montrent que sa finalité n'est pas forcément le tirage encadré, bref qu'elle dépasse les bornes !



**Vik Muniz**

Avec ses deux dernières séries "Album" et "Postcards from Nowhere", Vik Muniz (brésilien, né en 1961) revisite deux grands standards populaires : la carte postale et les photographies souvenirs. Dans la continuité de ses séries précédentes, il a fabriqué ses œuvres à partir de tirages argentiques anciens qu'il a découpés et collés pour reconstituer des scènes types. De la photographie de mariage à la vue de bord de mer, il redonne vie aux clichés.



**Anouck Durand**

Anouck Durand remet le roman-photo au goût du jour à partir de photographies d'archives de différentes sources et nous convie à un voyage insolite dans le temps et dans l'espace. Une réalité-fiction ou une histoire imaginaire ? Au lecteur de démêler le vrai du faux... Une réalisation en étroite collaboration avec les éditions Xavier Barral qui livre un ouvrage dense racontant "l'amitié fraternelle" qui lia – un temps – la Chine et l'Albanie.



**Mazaccio & Drowilal**

Attention les yeux ! Il faut un certain temps d'acclimatation... C'est kitsch, c'est criard : bienvenue dans l'univers de Mazaccio & Drowilal, (Elise Mazac, alias Mazaccio, née en 1988 et Robert Drowilal, né en 1986), un jeune couple prometteur pour qui Internet est un vivier et qui n'a pas pour autant mis son appareil photo de côté. Avec eux, pas de règle, pas de protocole prédéfini, aussi bien en ce qui concerne leur démarche (qui va de la prise de vue directe au photomontage) que de la manière dont se lisent leurs images, tantôt individuellement tantôt en vis-à-vis. Le mieux, c'est de se laisser aller... Les lauréats de la dernière résidence BMW musée Nicéphore Niépce ont tellement plu à François Hébel qu'ils auront le privilège d'investir le Cloître Saint-Trophime.



**Pop Photographica**

Qui a dit que le tirage ou le livre étaient les supports rois de la photographie ? Ce bazar, ce shopping, ou pourrait-on dire, ce bric-à-brac appartient à Daile Kaplan, américaine, commissaire priseur et directrice du département de la photographie dans la plus ancienne salle des ventes de New York. Depuis 25 ans, elle collectionne les photo-objets sous l'intitulé "Pop photographica", appellation qu'elle a inventée. Un terme générique qui fait fi des catégories et qui réunit tout à la fois "les arts appliqués, la publicité, le kitsch, le design et l'art folklorique", comme elle l'explique, et ne fait pas de distinction entre "les photographes de studio ou itinérants, les femmes aux foyers, les artisans, les charpentiers, les entrepreneurs, les joailliers...". [popphotographica.com](http://popphotographica.com)